

• Juin 2014

Eléments de bilan de la récolte de vins, jus et moûts de 2004 à 2013

La récolte

Une production en baisse marquée par trois récoltes historiquement faibles

Avec trois récoltes (2008, 2012 et 2013) qui peuvent être qualifiées d'historiquement basses, la mise à plat des données de déclaration de récolte des 10 dernières années fait apparaître un bilan relativement mitigé de la production française de vins résultant des effets structurels des plans d'arrachages qui se sont succédés de 2004 à 2010 (cf. notamment prime d'abandon définitif) et d'un certain nombre d'événements météorologiques ou sanitaires qui ont pu affecter le vignoble.

Sur la période 2004-2013, on constate ainsi une moyenne de la production française de vins, de jus et de moûts qui s'élève à 48,242 millions d'hectolitres, soit une baisse de 13% par rapport à la période 1994-2003 qui touche, à des degrés divers, toutes les catégories de vins.

Cette tendance baissière sur les dix dernières années est assez similaire à celle que l'on peut observer en Italie et en Espagne. Compte tenu de la forte augmentation de la dernière récolte espagnole (qui peut être mise en liaison avec une progression de la part de son vignoble irrigué lui ayant permis de maintenir une bonne productivité) et de la faiblesse de la production nationale, on constate, cette année, que la France ne sera que le 3^{ème} producteur mondial de vin en 2013.

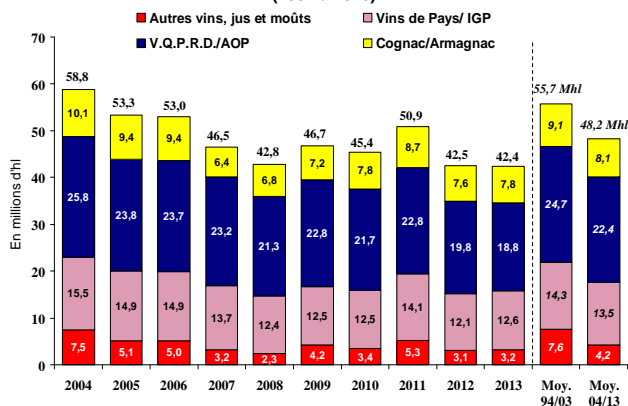
Le recul de la production moyenne s'explique largement par les évolutions de la récolte de vins AOC/AOP (22,4 millions d'hl en moyenne sur 2004-2013, -10% / 1994-2003) qui a été impactée par les événements climatiques ou sanitaires survenus au cours de la période (notamment en 2012 et 2013).

Malgré un début de période (2004-2008) inscrit sur une tendance baissière, la diminution de récolte est par contre plus réduite pour les vins IGP qui ont pu bénéficier d'une certaine stabilisation sur les 6 dernières années, ce qui a permis de limiter la baisse par rapport à la moyenne 1994-2003 (13,5 millions d'hl en moyenne, -6% / 1994-2003).

Il en est plus ou moins de même pour la catégorie des « autres vins », la moins importante en volume, qui comprend les vins sans IG, les lies, ainsi que les volumes en dépassement de rendement des catégories AOC/AOP et IGP. Compte tenu de la composition de cette catégorie et de son utilisation très conjoncturelle, la baisse des volumes de cet ensemble (4,2 millions d'hl en moyenne, -44% / 1994-2003) est tout de même beaucoup plus marquée que celle observée sur les vins IGP.

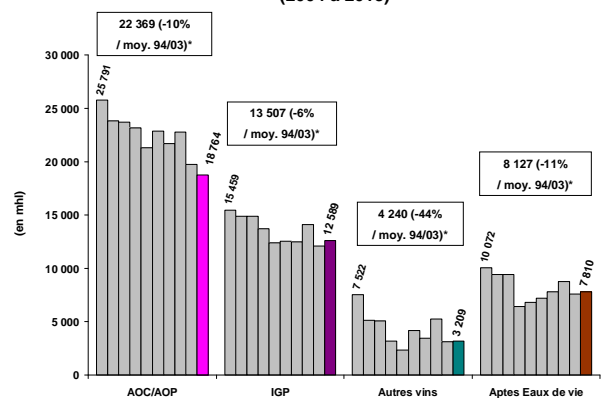
En dépit d'une remontée des volumes sur la deuxième partie de la période (2007-2011), la récolte moyenne de vins aptes à la production d'Eaux de vie (Cognac et Armagnac) (8,1 millions d'hl) reste inférieure de 11% à la moyenne des récoltes déclarées sur la décennie 1994-2003.

Production française de vins, jus et moûts (2004 à 2013)



Source : DGDDI
ÉTABLISSEMENT NATIONAL DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

Evolution de la récolte par catégorie de vins (2004 à 2013)



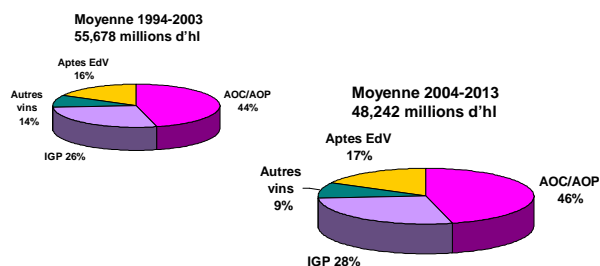
(*) moyenne 04/13 (variation / moyenne 94/03).

Source : DGDDI
ÉTABLISSEMENT NATIONAL DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

Ces évolutions de la récolte ne remettent cependant pas en cause la répartition des volumes par catégorie de vins.

Suite à la baisse de la production déclarée en « autres vins », on note cependant un léger recul de la part de cette catégorie dans la production française (9% de la récolte) au profit des vins IGP qui représentent désormais (28% de la récolte), des vins AOC/AOP (46%) et des vins aptes à la production d'Eaux de vie (17%).

Evolution de la répartition de la récolte par catégorie de vins (1994-2003 vs 2004-2013)

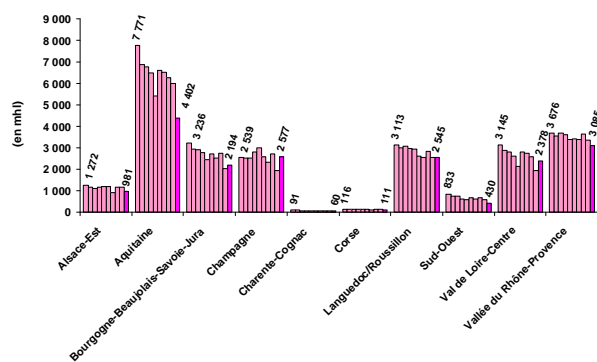


Source : DGDDI
ÉTABLISSEMENT NATIONAL DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

Par couleur, on constate que la production de vins rouges-rosés reste majoritaire avec une proportion moyenne de 58% de 2004 à 2013, contre 62% de 1994 à 2003. Sur la décennie, on observe cependant une légère progression de la part de la récolte en blanc (25% sur 2004-2013 contre 22% sur 1994-2003) et de celle des vins aptes à produire des Eaux de vie (17% sur 2004-2013 contre 16% sur 1994-2003).

L'évolution des récoltes par bassin permet de constater que la baisse des vins AOC/AOP est pour une bonne part imputable à la baisse de la production du bassin Aquitaine, qui a été conjoncturellement très affecté par les effets de la petite récolte 2013 (4,4 millions d'hl, -43% / 2004). A l'exception des bassins Alsace-Est, Champagne, Charente-Cognac et Corse qui restent relativement stables sur les dix dernières années, on observe toutefois qu'un certain nombre de bassins (notamment Bourgogne-Beaujolais-Savoie-Jura, Val de Loire-Centre) enregistrent une érosion de leur récolte sur l'ensemble de la période. L'analyse des causes de cette évolution qui peuvent être variées selon les bassins reste à faire (vignoble vieillissant, maladies, rendements, ...).

Evolution de la récolte de vins AOC/AOP par bassin (2004 à 2013)



Source : DGDDI
ÉTABLISSEMENT NATIONAL DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

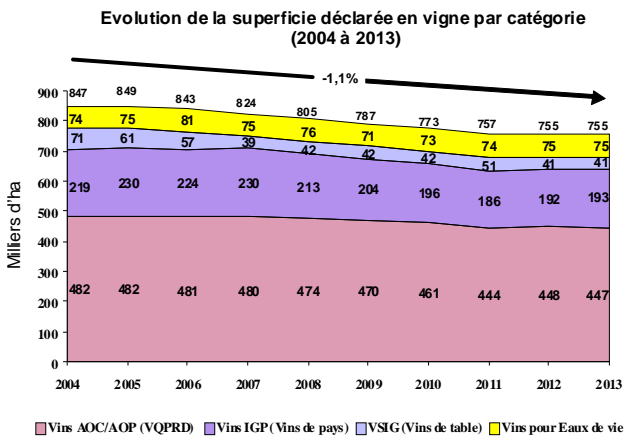
Parmi les principaux bassins de production de vins IGP, on constate que la baisse de la récolte de cette catégorie est principalement guidée par les évolutions de la production du bassin Languedoc-Roussillon (9,3 millions d'hl en 2013, -15% / 2004), marquée par une nette diminution en début de la période du fait des arrachages qui ont pu être pratiqués. Compte tenu de la faiblesse de certaines récoltes, le recul de la production est toutefois aussi manifeste dans le Sud-Ouest (1,2 million d'hl en 2013, -21% / 2004) ou sur le bassin Vallée du Rhône-Provence (1,4 million d'hl en 2013, -21% / 2004), tandis la récolte du Val de Loire-Centre (275 000 hl en 2013), en baisse régulière sur la période, a chuté de près de 60% par rapport à 2004.

L'analyse de l'évolution de la récolte déclarée en « autres vins » par bassin conduit à souligner le caractère conjoncturel des volumes de cette catégorie. Ainsi, malgré l'opportunité ou l'intérêt économique que peuvent susciter les vins sans IG qui constituent une bonne part de cette catégorie, on constate que le développement de la production de ces vins reste encore très dépendant de l'ampleur de la récolte globale des différents bassins. Malgré une très forte baisse sur le début de la période résultant des différents plans d'arrachages (-46 000 ha entre 2004 et 2011), le principal bassin d'origine de ces vins reste ici le Languedoc-Roussillon (1,7 million d'hl en 2013, -53% / 2004).

La récolte de vins aptes à la production d'Eaux de vie concerne essentiellement le bassin Charente-Cognac dans lequel on observe une certaine reprise des volumes après une baisse de la production de 2004 à 2006. L'évolution des volumes déclarés reste pour sa part relativement stable et plus confidentielle sur le bassin Sud-Ouest avec des productions destinées à l'Armagnac.

Les surfaces

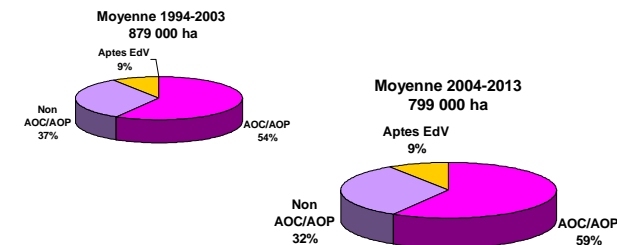
Une baisse des surfaces associée à la reprise des arrachages en début de période



De manière cohérente avec les programmes d'arrachages engagés sur la période 2004-2013 (soit environ 66 000 ha dans le cadre du dispositif communautaire de la prime d'abandon définitif), l'évolution des superficies déclarées conduit à constater une poursuite de la baisse du vignoble en production. Sur les dix dernières années, on observe ainsi que la surface moyenne du vignoble s'élève désormais à un total de 799 000 ha de vignes en production (contre 879 000 ha de 1994 à 2003), soit une baisse de 9% entre les deux décennies.

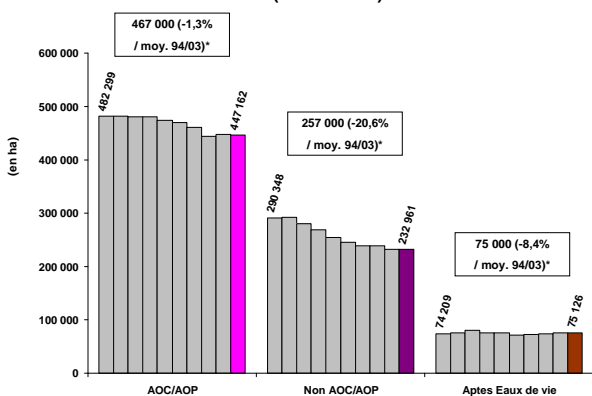
que celles de la précédente décennie, n'ont pas été impactées par la réduction et sont restées quasiment identiques de 2004 à 2013.

Evolution de la ventilation des surfaces par catégorie de vins (1994-2003 vs 2004-2013)



En termes de structure, ces évolutions de superficies en production conduisent à constater un accroissement de la prédominance des surfaces de vins AOC/AOP qui représentent en moyenne 59% de la superficie totale (contre 54% sur 1994-2003), au détriment de la surface des vignes de vins non AOC/AOP, en retrait à 32% (contre 37% sur 1994-2003). En revanche, la proportion des surfaces de vignes utilisées pour les vins aptes à produire des Eaux de vie reste stable, représentant 9% du vignoble national.

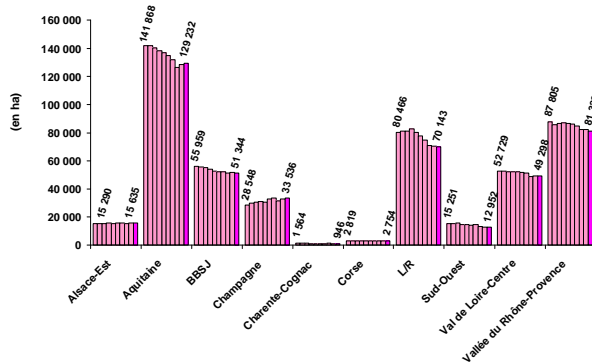
Evolution de la superficie en vigne par catégorie de vins (2004 à 2013)



La répartition de la superficie par catégorie montre que la réduction des surfaces sur la période concerne principalement les superficies de vins non AOC/AOP (233 000 ha, -20% / 2004). Les surfaces destinées à produire des vins AOC/AOP (447 200 ha en 2013, -7% / 2004) enregistrent néanmoins aussi une légère érosion, notamment à partir du milieu de la période. Par contre, les surfaces de vignes utilisées pour les vins aptes à la produire du Cognac et de l'Armagnac (75 100 ha, +1% / 2004), même si elles se situent à un niveau plus bas

L'analyse détaillée des superficies déclarées par catégorie et par bassin permet d'observer qu'à l'exception du vignoble des bassins Alsace-Est (15 600 ha en 2013), Champagne (33 500 ha) et Corse (2 800 ha), tous les bassins ont enregistré un léger recul de leur superficie de vignes de vins AOC/AOP. Les évolutions les plus notables concernent les bassins Aquitaine (129 000 ha en 2013, -9 % / 2004) et Languedoc-Roussillon (70 000 ha, -13%) avec cependant une stabilisation relative sur la fin de la période correspondant pour une bonne part à l'arrêt du dispositif communautaire d'arrachage en 2010/11.

Evolution de la superficie des vignes VQPRD/AOP par bassin (2004 à 2013)



L'évolution des vignes de vins non AOC/AOP résulte principalement de la réduction des surfaces du bassin Languedoc-Roussillon (153 000 ha en 2013, -21% / 2004) qui ont été lourdement impactées par les arrachages de 2005 à 2009 avant de se stabiliser jusqu'à la fin de la période.

La baisse des surfaces déclarées en IGP et en « autres vins » est aussi évidente sur les bassins Val de Loire-Centre (10 700 ha en 2013, -32% / 2004) et Vallée du Rhône-Provence (31 300 ha en 2013, -18% / 2004). Avec une diminution de surface de 750 ha entre 2004 et 2013, la superficie utilisée pour produire des vins non AOC/AOP est restée relativement plus stable dans le bassin Sud-Ouest (23 800 ha en 2013, -3% / 2004).

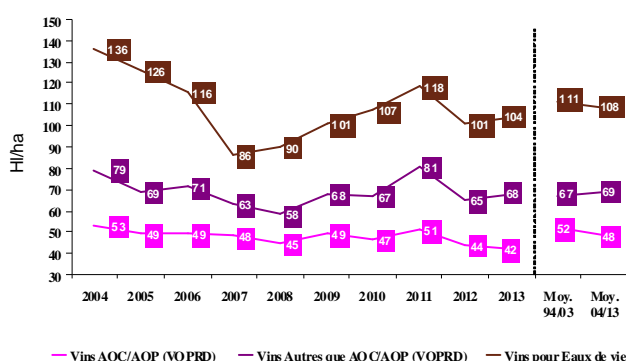
Enfin, concernant les surfaces de vins aptes à la production d'Eaux de vie, on note que les surfaces ont légèrement progressé sur le bassin Charente-Cognac (73 100 ha en 2013, +3% / 2004). Le Sud-Ouest enregistre par contre une réduction importante de la superficie qui a été quasiment divisée par deux en dix ans (2 000 ha en 2013, -44 %).

Les rendements

Des rendements hétérogènes impactés par les petites récoltes

En liaison avec la baisse de la production de la fin de la période 2004-2013 et la réduction des surfaces, on constate que les rendements moyens calculés des vins AOC/AOP (48 hl/ha de 2004 à 2013 contre 52 hl/ha de 1994 à 2003) s'inscrivent sur une tendance baissière sur la période et en retrait par rapport à la moyenne 1994-2003 (52 hl/ha). Il en est de même pour le rendement des vins aptes à produire des Eaux de vie qui s'élève à 108 hl/ha de moyenne sur les dix dernières années (contre 111 hl/ha de 1994 à 2003) malgré la remontée de la production de 2007 à 2011.

Evolution des rendements par catégorie (2004 à 2013)



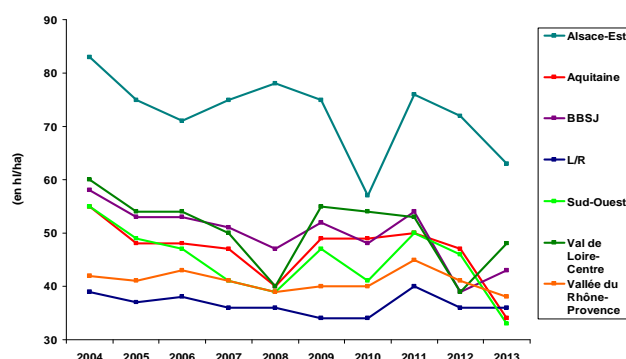
Source : DGDDI
ÉTABLISSEMENT NATIONAL DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

Du fait de la relative stabilité de la production sur la fin de la période et grâce au rendement élevé de la récolte 2011, on observe par contre une légère amélioration des rendements des vins « autres qu'AOC/AOP » qui s'élèvent en moyenne à 69 hl/ha sur la période 2004-2013 contre 67 hl/ha en 1994-2003.

En AOC, l'évolution des rendements des principaux bassins fait ressortir la grande hétérogénéité des situations des différents vignobles.

Parmi les plus hauts rendements, on peut remarquer ceux relativement élevés obtenus sur le bassin Alsace-Est qui témoignent néanmoins de l'impact conjoncturel des petites récoltes dans ce vignoble.

Evolution des rendements des vins VQPRD/AOC/AOP par bassin (2004 à 2013)



Source : DGDDI
ÉTABLISSEMENT NATIONAL DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

A l'opposé, les rendements du Languedoc-Roussillon restent assez stables sur l'ensemble de la période, mais aussi relativement bas par rapport à la moyenne nationale. L'impact de la petite récolte de 2013 est aussi particulièrement marqué sur les bassins Sud-Ouest et Aquitaine avec un rendement qui est inférieur à 40 hl/ha.

Les évolutions de rendements obtenus dans les principaux bassins de production des vins « autres qu'AOC/AOP » sont aussi très hétérogènes sur la période. Elles témoignent de l'exposition de certains bassins comme Val de Loire-Centre ou Sud-Ouest aux aléas de la production.

A contribué à ce numéro : unités Cultures et Filières spécialisées / service Marchés et études filières